



A retenir



SALADE

Mildiou : Risque en hausse sur les prochains jours avec la baisse des températures et les épisodes pluvieux annoncés.

Chenilles phytophages : Détection des premières chenilles. La pression est faible à ce jour mais il faut être vigilant et observer régulièrement les différents postes.

OIGNON

Mildiou : Risque en hausse avec les épisodes pluvieux à venir et la baisse des températures.

CELERI

Septoriose : Risque élevé du fait des pluies.

CHOUX

Altises : Baisse de la pression sur l'ensemble de la région.

Aleurodes : Elles restent présentes. Restez vigilants.

Chenilles : Premières chenilles observées ponctuellement. Observez régulièrement vos cultures.

POIREAU

Thrips : Baisse de la pression mais restez vigilants.

Mouche mineuse : Premières mines sur la parcelle de référence. Observez attentivement vos cultures pour repérer les piqûres nutritionnelles, voire les premières mines.

Directeur de publication :

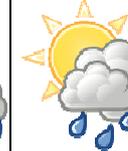
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture de Hte-
Garonne, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Euralis

METEO

Prévisions du 15 au 20 août 2019 (Source : Météo France pour la région Occitanie)

	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18	Lun 19	Mar 20
Températures °C (min - max)	17 - 27	13 - 28	17 - 32	19 - 31	16 - 26	15 - 28
Tendances						
Vent orientation km / h (rafale)	O-NO 25 (45)	NE 5	NO 5	NO 5	NO 10	E 5

T° du sol (parcelle Grenade, sol limono-argilo-sableux, sol nu) : 20°C à 25 cm, le 13 août.

ÉTAT GENERAL DES CULTURES

Les précipitations du 9 août dernier ont été profitables à toutes les cultures (20 à >40 mm selon les zones). Sauf exception dans certaines zones (Aveyron et Lot où les températures matinales sont un peu trop fraîches pour certaines cultures comme le melon par exemple), la baisse des températures, diurnes mais aussi nocturnes, permet un meilleur développement des cultures.

L'enherbement est tel que même chez les maraîchers équipés de bineuses très performantes, des interventions manuelles sont nécessaires pour retirer pourpier, datura, amarante, galinsoga et/ou panic.

Sur les ravageurs, on note toujours la présence de doryphores, de punaises et un retour des pucerons sous abri. Premiers symptômes de viroses sur variétés de cucurbitacées dépourvues de résistances.

L'inquiétude quant à la disponibilité en eau, capitale pour les dernières plantations et semis, est générale sur l'ensemble de la région.

SALADE

- **Stades physiologiques**

Les salades des parcelles de référence sont entre les stades 20% et proche récolte.

- **Mildiou** (*Bremia lactucae*)

Pas de mildiou.

Évaluation du risque : Avec la baisse des températures matinales, couplée parfois à la présence de brouillards matinaux dans certaines zones (Aveyron), voire de pluies, le risque augmente au cours des prochains jours.

- **Rhizoctonia** (*Thanatephorus cucumeris*)

Toujours quelques cas de rhizoctonia dans des parcelles à forte pression historique ou sur des ronds sur-irrigués.

Évaluation du risque : L'installation d'un temps plus frais et moins orageux abaisse un peu le niveau de risque, sous réserve de bien maîtriser son irrigation.

Techniques alternatives : Pour limiter le développement du rhizoctonia, des produits de biocontrôle peuvent être mis en place. Contactez votre technicien.

Mesures prophylactiques : **Contrôlez impérativement vos irrigations** : pas d'excès sur les salades bien développées.



Rhizoctonia sur salade - Photo CA 31

- **Chenilles phytophages** (Défoliatrices : *Autographa gamma* et *Helicoverpa armigera* - Terricoles : *Agrotis ipsilon* et *A. segetum*)

Le piégeage reste toujours très faible (0 à 2 papillons). De toutes petites chenilles commencent à être observées sur certaines parcelles avec une pression encore très faible : présence sur un seul des trois sites de référence sur 0 à 30 % des salades.

Évaluation du risque : Le risque augmente avec la détection des premiers individus, mais reste faible à moyen dans la mesure où la présence de chenilles reste encore très hétérogène, avec beaucoup de parcelles encore indemnes. Surveillez vos différents postes pour ne pas intervenir inutilement ou, à l'inverse, un peu trop tardivement.

Techniques alternatives : Des produits de biocontrôle peuvent être mis en place pour lutter contre les chenilles de noctuelles. Contactez votre technicien.

- **Thrips** (*Thrips tabaci*, *Frankliniella occidentalis*)

Les observateurs ne font pas état de symptômes significatifs.

Évaluation du risque : Il faut rester vigilant car, passé l'épisode pluvieux, avec la baisse des températures et le retour d'un temps ensoleillé, les irrigations vont être moins fréquentes et le thrips pourrait se développer.

- **Taupin**

Quelques dégâts de taupins sont à nouveau signalés ponctuellement.



Dégâts de thrips sur salade - Photo CA 31

OIGNON BLANC

- **Stades physiologiques**

Les nouvelles parcelles de référence sont au stade récolte.

- **Mildiou** (*Peronospora destructor*) : Pas de symptôme.

Évaluation du risque : Le risque augmente avec les épisodes pluvieux, les brouillards matinaux dans certaines zones et la baisse des températures.

- **Thrips** (*Thrips tabaci*)

Si les populations de thrips étaient significatives avant les pluies, elles sont à présent plutôt faibles. Sur les parcelles de référence, on observe très peu de larves et un à deux adultes sur un tiers des pieds maximum.

Évaluation du risque : Risque faible au cours des prochains jours du fait des pluies. Il faudra à nouveau être vigilant par la suite avec le retour d'un temps ensoleillé et sec.

Techniques alternatives : Réaliser des bassinages aux heures chaudes de la journée (fin de matinée, début d'après-midi). Un bassinage est une aspersion de quelques minutes, ce n'est pas une irrigation.. **Le feuillage doit toujours absolument être sec le soir.**



Larves de thrips et dégâts de thrips sur oignon - Photos CA 31

CELERI BRANCHE

- **Stades physiologiques** : La parcelle de référence est au stade récolte.
- **Mouche du céleri** (*Philophylla heraclei*) : Pas de symptôme.

Évaluation du risque : Les panneaux de piégeage sont remis en place pour suivre le vol d'automne.

- **Septoriose** (*Septoria apicola*)

Quelques taches localisées sur une parcelle flottante, peut-être en lien avec les précipitations du 26 juillet.

Évaluation du risque : Le risque augmente fortement du fait des épisodes pluvieux entraînant la présence d'eau libre sur le feuillage et une forte hygrométrie. Selon le niveau des températures consécutives aux pluies, les premières taches apparaissent au bout de 10 à 20 jours en moyenne.



Taches de septoriose sur céleri - Photo CA 31



Éléments de biologie :

La **septoriose** est une maladie à foyer, les premières taches sont localisées aux endroits les plus humides (végétation plus dense, stagnation de l'eau). L'eau est indispensable à la germination des spores.

Les températures favorables se situent entre 20 et 25°C.

CHOUX

- **Stades physiologiques** : La parcelle de référence est au stade début pommaison.
- **Altise** (*Phyllotreta nemorum*)

Si elles restent signalées sur les dernières plantations, tous les observateurs s'accordent sur une nette baisse de la pression.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont moins favorables au développement de ce ravageur qui doit être suivi régulièrement et contrôlé au bon moment (ni trop tôt, ni trop tard).

Associer impérativement les méthodes prophylactiques aux méthodes de protection directe quelles qu'elles soient pour permettre au chou de se développer le plus rapidement possible et passer le cap très critique du premier mois.

Techniques alternatives :

- Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adaptée à la petite altise.
- Fractionner les irrigations par aspersion sur les tous jeunes plants et réaliser des bassinages par la suite. Ceci va permettre aux choux de se développer plus facilement et va, en parallèle, gêner le développement des altises.
- Mettre en œuvre des conditions permettant aux choux de s'installer rapidement : planter dès réception des mottes qui n'ont pas séché, sur sol frais, fractionner les irrigations par aspersion, réaliser des bassinages ... Pas d'excès d'eau qui pourraient entraîner des nécroses au collet.

- **Aleurode** (*Tinea proletella*)

Les observateurs ne signalent pas de situations où la prolifération serait importante. Mais, les aleurodes sont néanmoins bien présentes sur différentes parcelles, avec quelques dizaines d'adultes et des sites de ponte sur la moitié des pieds sur les parcelles de surveillance.

Évaluation du risque : Risque toujours présent. Surveillez vos cultures. L'aleurode doit être contrôlée dès le début de son développement.

- **Chenilles phytophages : Piéride du chou, Piéride de la rave** (*Pieris brassicae*, *Pieris rapae*), **Noctuelle du chou** (*Mamestra brassicae*)

Quelques chenilles commencent à être signalées ponctuellement.

Évaluation du risque : La présence de papillons doit alerter mais ils ne sont pas une cible. Surveillez les premières pontes et / ou chenilles.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières pontes et / ou des premières chenilles

Techniques alternatives : Des produits de biocontrôle peuvent être mis en place pour lutter contre les chenilles de noctuelles. Contactez votre technicien.

- **Punaise du chou** (*Eurydema ornata*)

Des situations de pression particulièrement forte sont signalées par les maraîchers en agriculture biologique.

POIREAU

La parcelle de référence est au stade 15 F.

- **Thrips** (*Thrips tabaci*)

Comme sur oignon, les orages et pluies ont nettement contribué à réduire les populations.

Évaluation du risque : Le risque reste présent. Surveillez l'évolution des populations. Voir mesure alternative dans le paragraphe « Oignons »

Techniques alternatives : voir le paragraphe « Oignons »

- **Mouche mineuse** (*Phytomyza* ou *Napomyza gymnostoma*)

De nombreuses mines se sont développées sur la parcelle de référence où la larve peut parfois être observée.

Évaluation du risque : Du fait de l'hétérogénéité des attaques, surveillez vos parcelles pour détecter notamment les premières piqûres nutritionnelles.

Techniques alternatives : La maîtrise de ce ravageur étant difficile, il est fortement conseillé d'utiliser des filets pour protéger les cultures dès la plantation.



Symptômes de mouche mineuse sur poireau :
Piqûres nutritionnelles, mines, larve - Photos CA 31

- **Teigne du poireau** (*Acrolepiopsis assectella*)

Aucun symptôme en culture.

Toujours quelques individus piégés sur la parcelle de référence.

Évaluation du risque : Risque faible. Le piégeage doit inciter à plus de rigueur sur les observations sur plantes pour détecter les premières mines.

Éléments de biologie :

La teigne du poireau a 2 ou 3 générations dans les pays septentrionaux et bien plus en zone méridionale.

L'adulte de 2^e génération apparaît au début du mois de juillet et pond durant juillet et août. A l'éclosion, la larve mine la feuille. Après 2 à 5 jours, elle quitte la mine pour s'enfoncer à l'intérieur du poireau entre les feuilles centrales.

Source : <http://www7.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3acrass.htm>

CAROTTE

La parcelle de référence est au stade 5 F.

- **Mouche de la carotte** (*Psila rosae*)

Évaluation du risque : Les panneaux de piégeage sont installés pour suivre le vol d'automne.

Prochain BSV : jeudi 29 août 2019

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière maraîchage de la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture du Tam, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, les Coopératives Euralis & Arterris ainsi que des agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.